

Confrontation avec soi-même

2 Samuel 12 : 7. « Tu es cet homme-là ! »

Découvrir Dieu c'est se découvrir soi-même.

Dieu est lumière, si nous ne le rencontrons pas dans nos vies nous demeurons dans l'obscurité, ceci tant au sujet de notre connaissance de Dieu que de notre connaissance de nous-mêmes.

Dieu est lumière, nous ne pouvons donc pas nous approcher de lui sans nous voir nous-mêmes sous un nouvel éclairage.

Le choc de la découverte est parfois brutal. Cependant l'expérience d'une confrontation avec soi-même est une expérience voulue par Dieu, car nécessaire et bénéfique pour nos vies.

La Bible rapporte plusieurs situations où des hommes et des femmes vécurent le choc de leur vie lors d'une confrontation avec eux-mêmes. Nous citerons ici quelques exemples tirés de l'Ancien puis du Nouveau Testament.

Confrontations avec soi-même dans l'Ancien Testament

1°. Le Roi David. (1 Samuel 12 : 1-14 ; Psaume 51)

Nathan raconte à David l'histoire d'une horrible injustice dans laquelle un homme riche prend (vole) à un pauvre la seule brebis qu'il possède pour la manger avec un invité de passage. David s'insurge contre une telle injustice, et c'est alors que Nathan lui déclare : « Tu es cet homme-là ! » (2 Samuel 12 : 7).

David avait commis l'adultère avec sa ravissante voisine puis avait envoyé le mari de celle-ci à la mort au travers d'une pseudo-opération commando suicide (2 Samuel, chapitre 11). Malgré la gravité des faits, David n'avait pas compris la gravité de son péché avant que Dieu n'intervienne en lui envoyant Nathan le prophète. Aux yeux de David, son comportement était probablement explicable et donc acceptable. Pourquoi en aurait-il honte ? Un autre homme n'aurait-il pas agi de même à sa place ? D'ailleurs, Joab, son Général des Armées, avait été très compréhensif et n'avait émis aucune objection en expédiant Urie vers la mort. Et Urie ne préférerait-il pas la guerre à sa femme ? (2 Samuel 11 : 11) Bref, David était aveugle sur son propre comportement. Il fallut que Nathan le prophète lui apporte l'éclairage divin pour que tout change aux yeux de David. Notre conscience, aussi sincère soit-elle ne suffit pas pour que nous ayons un regard honnête et lucide sur nos actes et sur nous-mêmes. Dieu seul révèle la véritable dimension du péché dans nos vies. David va enfin le comprendre et il l'exprime dans le Psaume 51 par ces mots : « J'ai péché contre toi seul et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux. »

David était un homme comme nous, peut-être même un peu meilleur que la plupart d'entre nous puisque la Bible précise qu'au moment de son choix comme roi d'Israël il était « un homme selon le cœur de Dieu. » (1 Samuel 13 :14)

Soyons donc vigilants envers nous-mêmes et n'attendons pas de commettre l'adultère, un meurtre, ou même un péché qualifié à tort de 'mignon' pour vivre le choc d'une confrontation avec nous-mêmes.

2°. Le prophète Élie. (1 Rois 19 : 1-18)

Nous désirons souvent nous comparer aux autres car nous savons que nous trouverons assez facilement l'un ou l'autre qui ait fait pire que nous ou du moins qui n'ait pas été meilleur que nous. Vouloir être mieux que les autres est un désir qui semble être inscrit dans notre ADN. Et lorsqu'un jour nous découvrons que nous ne sommes pas mieux qu'eux, c'est le choc frontal avec nous-

mêmes. C'est ce qui arriva au prophète Élie. Cette pensée lui fit toucher le fond de la dépression. La Bible nous dit qu'« il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : C'est assez ! Maintenant, Éternel prend mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. » (1 Rois 19 : 4)

En nous comparant aux autres, nous finissons inexorablement par nous déprécier et tomber dans la dépression car arrivera immanquablement la situation qui nous montrera que nous ne sommes pas meilleurs qu'eux. La solution est de devancer ce moment par une confrontation avec nous-mêmes devant Dieu. Livré à lui-même un prophète comme Élie tombait dans la dépression. Mais après un face à face avec Dieu il retrouve un juste regard sur lui-même et sur sa vocation (1 Rois 19 : 9-18). Nourri par Dieu, il marche 40 jours (1 Rois 19 : 8).

Lorsque la dépression s'abat sur nous, recherchons sans tarder un tête-à-tête avec Dieu, car lui seul a un juste regard sur notre personne et notre vie. Une authentique confrontation avec soi-même devant Dieu ne conduit pas à la dépression mais en délivre. Le témoignage d'Élie est une leçon et une source d'espoir pour tout dépressif.

3°. Le prophète Ésaïe. (Ésaïe 6 : 1 à 7)

Pourquoi ne sommes-nous pas meilleurs que nos pères ?

Tout simplement parce que nous sommes pécheurs comme eux. Cette vérité est énoncée par la Bible depuis fort longtemps mais nous ne la recevons comme une révélation évidente que lors d'une confrontation personnelle avec Dieu. C'est la sainteté (perfection morale) de Dieu qui met en relief notre péché. Cette sainteté est si lumineuse qu'elle met en évidence la moindre imperfection. Ésaïe vécut cette expérience. Confronté avec Dieu il fut confronté avec lui-même. Le choc fut intense, voici comment il le décrit dans Ésaïe 6 :5 : « Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des Armées. »

Perdu ?

Si c'est pour nous révéler que nous sommes perdus, quel est l'intérêt d'une confrontation avec Dieu ?

La suite du texte biblique nous montre que Dieu ne laissa pas Ésaïe dans cette situation de perdition (versets 6 et 7).

Jésus-Christ a expié notre péché, c'est pourquoi nous n'avons pas à redouter une confrontation avec Dieu ni avec nous-mêmes. Mais toute rencontre avec Dieu révèle nos imperfections et le remède du pardon immérité. Une telle expérience n'est jamais banale, pas même pour un prophète habitué à rencontrer Dieu.

4°. Le prophète Jérémie. (Jérémie 1 : 4 à 10)

Tout chrétien est appelé à servir Dieu, c'est une évidence constante dans la Bible.

Mais faut-il être fort pour servir Dieu ? Faut-il atteindre une maturité exceptionnelle avant de se lever pour servir Dieu ? Faut-il être convaincu que nous sommes forts et expérimentés ?

Non ! En tout cas, ce ne fut pas exactement l'expérience de Jérémie. Jérémie prit conscience de son manque de maturité et de savoir-faire pour exercer un ministère de prophète, il n'avait pas tort, car c'est devant Dieu qu'il a découvert cela. L'apôtre Paul, dans le Nouveau Testament, va jusqu'à dire que Dieu a une préférence pour les faibles, les fous et les affreux ! (1 Corinthiens 1 :26 à 31). Il y a un but à cela : « Afin que personne ne se glorifie devant Dieu. » Confrontés à notre faiblesse, à notre manque de sagesse et d'éclat ,nous n'avons que Jésus-Christ pour sagesse, force et gloire et ceci nous suffit amplement car nous avons été créés et sauvés pour vivre en Lui, par Lui et pour Lui.

Face à la révélation de notre faiblesse lorsque nous sommes confrontés à nous-mêmes, Dieu nous adresse la même promesse qu'à Jérémie : « Je suis avec toi pour te délivrer. » (Jérémie 1 :8). C'est ici le message essentiel de la Bible. Dieu désire être présent dans la vie de l'homme, il désire l'accompagner en permanence pour lui accorder la liberté, la force, la sagesse dont il a besoin. Ce

qui n'est que promesse ponctuelle à Jérémie dans l'A.T. va devenir promesse quotidienne et éternelle pour tous les disciples de Jésus-Christ dans le N.T. (Matthieu 28 :19 et 20). Pour bénéficier pleinement de cette promesse il faut être tout d'abord confronté à soi-même afin de réaliser que nous ne pouvons pas aller plus loin sans la présence de Dieu dans notre vie .

Confrontations avec soi-même dans le Nouveau Testament

1°. Le fils prodigue. (Luc 15 : 11 à 32).

Le fils prodigue est potentiellement le représentant de tout homme. Il ne discerne pas le danger pour sa vie lorsqu'il rompt ses relations paternelles et fraternelles. Ensuite, il lui faudra attendre longtemps et descendre bien bas avant qu'il ne se laisse interpeller par... lui-même. Et c'est à ce moment-là , lorsqu'il rentre en lui-même, ou en d'autres termes 'lorsqu'il se confronte à lui-même', que la solution à sa situation lui apparaît : retourner vers son père.

C'est en étant confrontés à nous-mêmes que nous réalisons le mieux la nécessité d'entreprendre une démarche personnelle vers Dieu. Sachons donc entrer en nous-mêmes.

2°. L'apôtre Pierre.(Luc 22 : 32-34 et 61-62).

Ce n'est pas la première fois que Pierre est confronté à lui-même. Lors de la pêche miraculeuse, par exemple, face à Jésus, il avait entrevu son état de pécheur. (Luc 5 :8).

Ici Pierre va découvrir que, livré à lui-même, il peut devenir lâche, peureux et égoïste. Quelle pénible confrontation avec lui-même ! Mais cependant, n'était-ce pas un nouveau jour de la vie de Pierre qui commença au chant du coq ? Dorénavant Pierre allait commencer à compter plus sur l'œuvre de l'Esprit Saint en lui que sur ses propres forces et sur sa bonne volonté. La Pentecôte scella cette nouvelle manière de vivre découverte par Pierre à la suite d'une pénible confrontation avec lui-même.

3°. Le brigand sur sa croix. (Luc 23 : 41-43).

Sur leurs croix, deux brigands furent confrontés à une terrible situation. Mais seul l'un d'entre eux accepta d'être confronté à lui-même. (La confrontation avec soi-même est toujours un choix, le choix d'obéir à notre conscience qui nous y invite.) Ce brigand se décrit tel qu'il est, sans complaisance. C'est avec ce regard honnête sur lui-même qu'il fait appel à Jésus. Et Jésus qui aime les gens lucides sur eux-mêmes l'exauce, le sauve et l'accueille au Paradis.

4°. La Samaritaine. (Jean 4 : 29).

C'est lorsque Jésus lui dresse un portrait réaliste d'elle-même que la Samaritaine retrouve le dialogue avec les gens de son village puis les conduit vers Jésus. N'ayons pas peur de nous voir tels que nous sommes. Ne croyons surtout pas qu'il faille cacher ce que nous sommes pour avoir un bon témoignage auprès des autres ! Sans une confrontation avec nous-mêmes et avec la grâce de Dieu notre témoignage manquera de crédibilité.

5°. L'apôtre Paul.(Romains 7 : 24-25).

Dans Romains 7, l'apôtre Paul fait une dramatique description de lui-même. Description dans laquelle chacun se reconnaît. Mais ne restons pas au stade de cette description. Cette confrontation

avec notre être intérieur n'est utile que si elle débouche sur un recours à Jésus-Christ. C'est ce que fit l'apôtre Paul.

CONCLUSION

Le choc d'une confrontation avec soi-même est une chose voulue par Dieu et nécessaire si nous voulons progresser dans nos vies, être utile au prochain et faire la joie de Dieu.

Il est plus facile et naturel de jeter un regard critique sur son prochain que sur soi-même. Mais ne cédon pas à ce penchant naturel, obéissons plutôt au conseil de Jésus énoncé dans Matthieu 7 : 1 à 5 :

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.

Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?

Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ?

Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.

S'il nous arrive d'être effrayés par une confrontation avec nous-mêmes, ne cédon pas au déni mais ayons le courage de voir nos vies telles qu'elles sont. Car Dieu provoque ces confrontations pour nous mener plus loin sur le chemin qu'il a tracé pour nous. (Philippiens 1 : 6).

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le samedi 29 octobre 2005 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web »: <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2005 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0

France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.